

Canteleu, le 26 février 2010

## **COMPTE RENDU**

Mercredi 20 janvier 2010

10 h – 12 h

IDS – route de Duclair – BP 118 - 76380 CANTELEU (Rouen)

Salle H 10

### **Sujet de la réunion :**

#### **Réunion Pôle Ressource Intervention Sociale Haute-Normandie Réseau thématique "Expérimentation-formation"**

##### **Personnes présentes:**

Monsieur Barnet (Autisme 76), Madame Batime (IDS), Monsieur Belqasmi (IDS), Monsieur Belugou (Fongecif), Madame Boscher (Cres), Monsieur Boucher (IDS), Monsieur Charbonnieras (DRDJSCS), Madame Couetil (IDS), Monsieur Folio (?), Monsieur Giroud (?), Monsieur Jacquot (Stemoi Dieppe), Benoît Leduc (IDS), Madame Loiret (IFEN), Monsieur Lory (Conseil Régional), Monsieur Marlière (IDS), Madame Menou (Conseil Général 76)

##### **Personnes excusées:**

Monsieur Gaillon (Cnam), Monsieur Simon (ITEP- La Houssaye), Madame Vanhems (Conseil Général 27), Monsieur Wallon (Francas)

1. Tour de table de présentation
2. Rappel des objectifs du réseau
3. Relance pour la convention partenariale
4. Exposé des problématiques des différents partenaires au sujet de l'intervention sociale

L'objectif du réseau "expérimentation-formation" est de mettre en lien les acteurs du champ de l'intervention sociale de la région Haute-Normandie afin de produire en commun un travail d'expérimentation pédagogique. Il s'agit plus précisément de mettre en place un module de formation innovateur en adéquation avec les difficultés rencontrées par les professionnels sur le terrain.

Pour les travailleurs sociaux la question du sens est essentielle. Les travailleurs sociaux sont de plus en plus sollicités par des dispositifs et institutions externes pour actionner des procédures souvent complexes qui les éloignent de plus en plus de la relation individualisée d'aide à la personne. Autrement dit, la question de la "perte de sens" du travailleur social se situe entre sa formation déontologique qui l'incite à aller à la rencontre des usagers (entretien d'aide, prise en charge globale de la personne, développer des actions collectives, etc.) et à appliquer des réformes et autres dispositifs qui le contraignent à formaliser des procédures de catégorisation "abstraite" et à opérer du "ciblage" parfois stigmatisant pour l'utilisateur (Vanhems). Toute la question est de savoir comment le travailleur social va donner du sens à son activité dans la mesure où on lui demande d'intervenir dans l'urgence auprès des usagers souvent en grande difficulté. Il est aussi question de repenser les problématiques de l'intervention sociale à un niveau plus global et de s'interroger également sur le rôle de la formation en lien avec la question du management (Menou).

La problématique du lien entre le travailleur social et les élus politiques a été évoquée entre les partenaires. La question des réformes, notamment impulsées par le politique, montre les difficultés réelles à les appliquer concrètement sur le terrain. Qu'est-ce que l'on entend par réforme et surtout y

a t'il une cohérence entre toutes les réformes ? Il est aussi très important de se questionner sur le sens des dispositifs mis en place par les décideurs (Lory).

Comment faire du lien avec les transformations économiques, les réformes en cours et la complexité des dispositifs lorsque l'on est formateur ? Les techniques pédagogiques ne sont pas toujours maîtrisées car elles doivent perpétuellement s'adapter à la fois aux réformes mais aussi aux réalités fluctuantes du terrain (Leduc).

Pour les associations, la situation économique est très précaire. On demande de plus en plus aux associatifs de faire de la gestion. Les travailleurs sociaux qui sont sortis des centres de formations aujourd'hui n'ont plus le même discours que les générations antérieures. Ils peinent à finaliser un projet professionnel et donc à mettre en place une action concrète sur le terrain. La question de la marchandisation du travail social est prédominante aujourd'hui notamment dans la baisse du niveau de qualification mais aussi des salaires des professionnels. La question du sens est à mettre en suspens lorsque le travailleur social doit intervenir auprès de personnes démunies avec des moyens d'action de plus en plus dérisoires. Cette situation remet en question la possibilité de faire bénéficier à l'usager des leviers indispensables à son émancipation sociale (Barnet).

Les formateurs sont en train de se remettre en question. Mais faut-il questionner en permanence la formation et la qualification des travailleurs sociaux comme si ces formations n'étaient plus adaptées aux nouvelles réalités (Loiret).

Quelle place se donnent les travailleurs sociaux ? C'est un groupe divers qui n'a peut-être pas une unité réelle sur le terrain en raison de la pluralité des métiers et des différentes spécialités (Menou).

En réalité, il y a une insécurité croissante qui se produit au niveau des travailleurs sociaux en raison des réformes actuelles, en fonction des cadres qui s'informent sans se former mais surtout en raison des problèmes que rencontrent les associations de plus en plus dépourvues de moyens financiers. Un tiers des cadres ne sont pas formés alors qu'ils managent des travailleurs sociaux sans connaître réellement le fondement même du travail de ces professionnels (Folio).

Au sein des formations de niveau 1 et niveau 2 (caferuis et cafdes), les étudiants travaillent sur des textes de loi parlementaires. Nous initiions les futurs managers à une démarche de veille pour appréhender au mieux la complexité des métiers du champ et leur transformation (Couetil).

Il ne faudrait pas oublier la question de l'éducation populaire et ses logiques de résistance qui font partie de l'historique du travail social et qui restent encore prégnantes dans le milieu professionnel. Il faut associer les décideurs politiques à la réflexion sur le champ de l'intervention sociale. Il faut reposer la question du sens dans nos professions et surtout remettre l'usager au centre des dispositifs (Charbonnières).

L'innovation réside sur deux points : 1/ il faut réinterroger nos questionnements perpétuels dans un nouveau contexte. Pour le réaliser, il faudrait bâtir un principe d'interaction régulier ; 2/ les responsables du champ ne discutent jamais ensemble sur les moyens d'activer une réelle mutualisation des ressources pédagogiques et des savoir-faire pour améliorer nos offres de formations (Leduc).

On a besoin d'avoir une parole représentative du champ associatif. Le sens de l'innovation ici c'est de faire rencontrer des acteurs institutionnels différents (associatifs, conseils généraux, centres de formations, etc.) et des professionnels divers (travailleurs sociaux, managers, politiques, etc.) appartenant tous au champ du travail social. Cela permet de mieux comprendre les enjeux. Le travail social ne peut exister sans lien réel avec le politique. Et il faut absolument trouver un lien

avec le monde de la recherche. La démarche de ce pôle émane d'une volonté nationale qui se décline dans la plupart des autres régions. A l'issue de cette réunion, il faut trouver une ligne directrice et un objectif général. La question relative au sens du travail social dans des dispositifs multiples au travers de regards différents (travail social, politique, manager, associatifs, etc.) en lien avec le discours des acteurs me semble tout à fait essentielle (Boucher).

C'est important de réinterroger le sens mais le secteur associatif reste dans l'inquiétude de l'enveloppe budgétaire. On laisse "pourrir la situation" et on a une vision restreinte de nos actions et donc de nos engagements à moyen terme (Folio).

Effectivement, beaucoup d'associations sont en apnée à l'heure actuelle. Le problème, c'est que les associations ne sont pas prêtes à se fédérer. Chaque association tire au maximum en fonction des ressources disponibles. Et il y aura de moins en moins d'argent à l'avenir (Charbonnieras).

C'est pourquoi, l'objectif du réseau est de créer une offre singulière et spécifique de formation en relation avec les problématiques actuelles. Nous pourrions partir des réalités de terrain pour questionner le sens du travail social pour les professionnels toujours attachés à des références déontologiques (Boucher).

Le sens et la déontologie c'est ce qui va donner une interprétation globale au travail social et une manière d'agir chez les professionnels (Loiret).

Toutes les branches professionnelles sont en questionnement à l'heure actuelle. Nos budgets sont en baisse constante alors que nos institutions doivent faire face à davantage de demande de reconversion d'usagers en difficultés sur le marché du travail. Alors comment faire face à ces contraintes ? (Belugou).

Dans la pratique, un consensus semble se dessiner : 1/ On pourrait faire un travail de diagnostic ; 2/ Réfléchir sur les outils à mettre en place ; 3/ Mettre en place un collège d'acteurs et faire un débat autour des outils à mettre en place. On pourrait ainsi proposer une recherche/action que l'on intégrerait ensuite dans un module de formation. L'innovation repose ainsi sur la rencontre des différents acteurs dans l'optique de cibler un module de formation pédagogique en rapport avec les réalités des professionnels et les mutations en cours (Boucher).

Il faudrait également s'adresser aux employeurs. De quoi ont-ils besoins ? Quelles sont leurs attentes en matière de formations ? Il faut partir des cas pratiques. Comment peut-on identifier les besoins ? (Lory).

Désormais, l'objectif opérationnel est donc de finaliser l'offre de formation et de trouver des moyens pour la financer d'ici la fin de l'année 2010. Il est impératif de monter un groupe de travail sur ce projet de formation. Il s'agirait alors d'élaborer une esquisse de démarche pédagogique en ciblant un public précis et en choisissant des méthodes. Il faudrait que cette esquisse puisse être mis en place rapidement et proposée à l'ensemble des partenaires dès la prochaine réunion du réseau (Boucher).

Avant de clôturer définitivement la réunion, Madame Menou, Monsieur Leduc, Madame Couetil, Monsieur Barnet et Monsieur Simon se sont proposés pour participer au groupe de travail sur le projet de formation. La réunion de ce groupe restreint a été fixée le vendredi 26 février à 10 heures à l'IDS en salle H 10.

Il est rappelé à tous que la prochaine réunion du réseau "expérimentation-formation" aurait lieu le **vendredi 19 mars à 10 heures** comme à l'accoutumée en salle H 10 à l'IDS.